Il y crée également les « lectures/spectacles » du Petit Théâtre et anime divers ateliers de pratique théâtrale et de lecture à voix haute tant en milieu scolaire que professionnel.

Costume et scénographie – Emmanuelle Sage-Lenoir

Après des études de dessin aux Beaux-Arts de Paris, elle obtient en 1988 son diplôme de scénographie à l'ENSATT.
À partir de 1988, elle crée plus de quarante décors et/ou costumes pour le théâtre ou la danse, avec notamment : Patrick Collet, Armand Éloi, Maxime Bourotte, Jean Darie, Marie Rouvray, Patrick Henniquau, Jean-Jacques Faure, Raphaëlle Moussafir…
Depuis 1994, elle scénographie tous les spectacles du Petit Théâtre et développe en particulier des espaces de jeu à hauteur d'enfance, structures autoportantes intégrant scène et jeune public.

Création lumière – Rodolphe Hazo

Rodolphe Hazo, créateur-lumières. Il étudie les techniques du spectacle (son, lumière, décor) au STAFF de Nantes ; stage au CFPTS de Bagnolet. Technicien lumière sur les festivals d'Aix, Carcassonne, Grande Halle de la Villette.
Il a travaillé pour le théâtre avec le Théâtre du Passeur, la Cie Françoise Pillet, la Cie Erzuli, la Cie Serge Tranvouez, la Cie Fa 7.
Depuis 1989, il éclaire tous les spectacles du Petit Théâtre.

LE PETIT THÉÂTRE

Le Petit Théâtre a été créé en mars 1987.
Il a donné près de 5000 représentations en France et à l'étranger.
Depuis 1991, le Petit Théâtre est conventionné par le ministère de la Culture.
Il est subventionné par le Conseil général de Seine-et-Marne et par la Ville de Pontault-Combault.

Au répertoire du Petit Théâtre actuellement :
Calendrier de la saison en ligne sur le site
www.le-petit-theatre.fr

SPECTACLES

Tout public

- *Moby Dick,* de Paul Emond
- *La Remise,* d'Anne-Marie Collin
- *Les Cervelles molles,* de Gaston Couté
- *Le Journal d'un fou,* de Nicolas Gogol
- *Du bout des douas – Cabaret dérisoire,* poèmes de Raymond Queneau

Jeune public

- *Igloo,* d'Anne-Marie Collin – dès 4 ans.
- *Motus et bouche cousue,* d'Anne-Marie Collin – dès 5 ans.
- *Les Histoires de Rosalie,* d'Anne-Marie Collin – dès 6 ans.
- *Encore l'Art Po (Fantaisie magique et poétique),* avec les poèmes de Raymond Queneau, les fables de Jean de La Fontaine et les « Cocottes perchées » de Thierry Dedieu – dès 9 ans.
- *Spécimen,* d'Anne-Marie Collin – dès 10 ans.

LECTURES / SPECTACLES

Tout public

- *L'Étranger,* d'Albert Camus
- *Les Mémoires d'Hadrien,* de Marguerite Yourcenar
- *Moderato cantabile,* de Marguerite Duras
- *Terre des oublis,* de Duong Thu Huong
- *Soie,* d'Alessandro Baricco

…

Jeune public

- *Chocolat littéraire,* lecture/spectacle d'albums sur le thème de la gourmandise – de 3 à 103 ans.
- *Tremolo ma non troppo,* lecture/spectacle d'albums sur le thème de la musique – dès 5 ans.
- *L'Enfant d'Hiroshima,* d'Isoko et Ichiro Hatano – dès 11 ans.
- *L'Île au trésor,* de R. L. Stevenson – dès 11 ans.

…

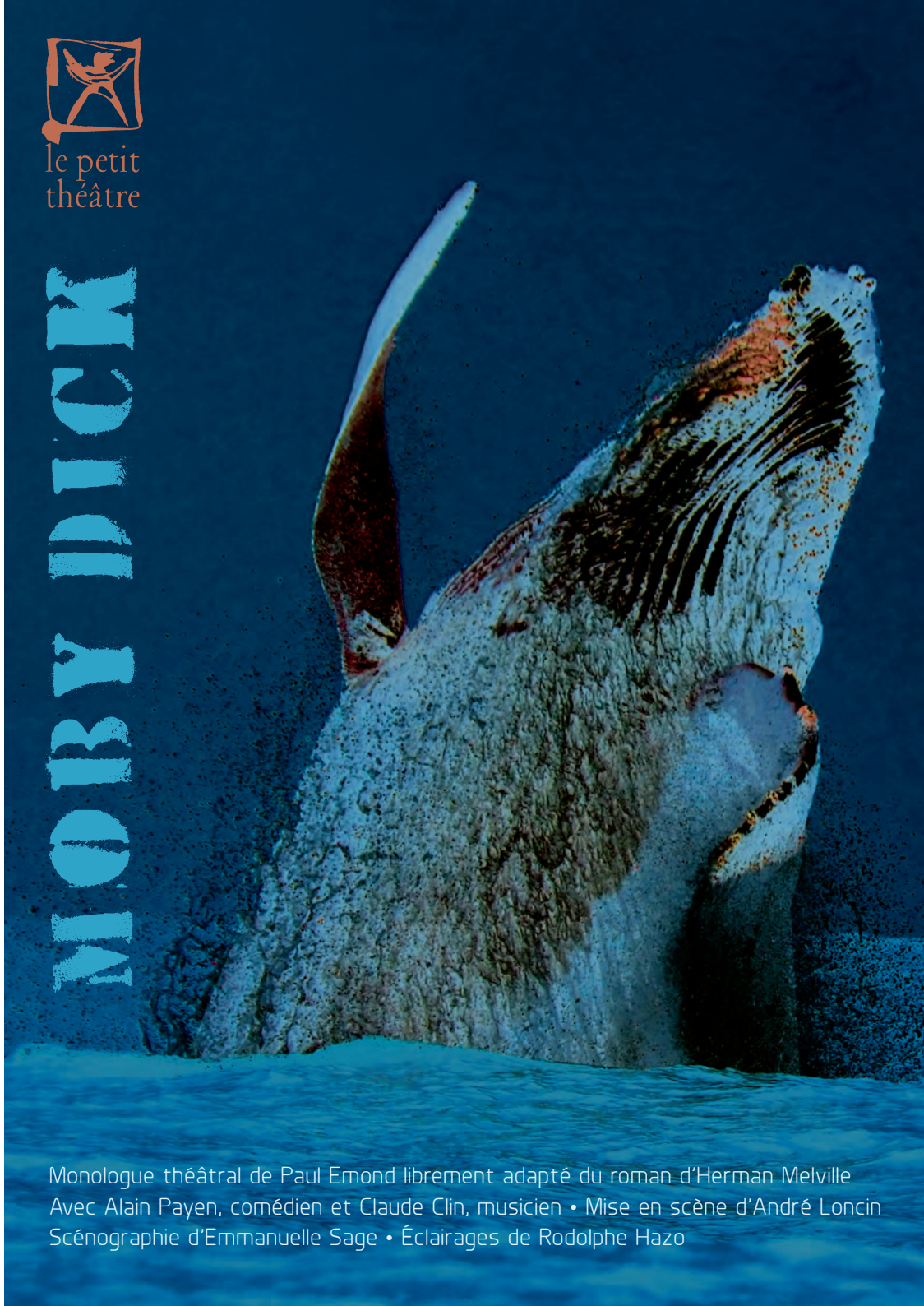
EXPOSITION / SPECTACLE

- *Au fil du texte,* d'Emmanuelle Sage et Inge Zorn – de 3 ans à 103 ans.
  et sa visite spectaculaire 7 d'1 coup, d'Anne-Marie Collin

www.le-petit-theatre.fr • Le Petit Théâtre • 16 rue d'Ozoir • 77340 Pontault-Combault
01 60 29 11 15 / 06 16 39 24 85 • cielpt@gmail.com

le petit théâtre

MOBY DICK



Monologue théâtral de Paul Emond librement adapté du roman d'Herman Melville
Avec Alain Payen, comédien et Claude Clin, musicien • Mise en scène d'André Loncin
Scénographie d'Emmanuelle Sage • Éclairages de Rodolphe Hazo

Jaubert/Nocher graphs

LA MISE EN SCÈNE

« Mon nom ?
Disons que je m'appelle Ismaël.
Quelle importance désormais ?
Celui qui se tient devant vous n'est plus
qu'un fantôme, une ombre, un revenant
Il revient du cœur même de l'enfer… »

Ainsi commence le long poème épique de Paul Emond. Ces mots seront la clé de notre mise en scène.

Rejeté sur la terre ferme, Ismaël n'est plus rien, inadapté qu'il est à toute forme de vie, condamné à ressasser sans cesse les mêmes questions : pourquoi fallait-il qu'il reprenne la mer ? Qu"il s'engage sur le « Péquod » sous les ordres du capitaine Achab ? Comment aurait-il pu deviner ?

Ces questions ne sont pas simples figures de styles, pures plaintes romantiques et complaisantes, non. Elles sont au contraire bien réelles et réclament une réponse. Elles vont instiller le long travail d'introspection auquel Ismaël ne pourra échapper.

C'est aussi, nous semble-t-il, la question essentielle que pose la très belle adaptation de Paul Emond, celle en tout cas que nous entendons développer dans notre mise en scène : comment un homme, un peuple entier en vient-il à perdre tout libre arbitre au point de tomber sous l'emprise d'un leader aveuglé par la haine et la soif de puissance ? Aurait-on pu deviner ? Y avait-il des signes avant-coureurs que nous n'aurions pas voulu voir, qui peut-être auraient pu infléchir le cours de l'histoire ?…

LE COMÉDIEN ET LE MUSICIEN

En proie à tous ses fantômes, Ismaël erre sur un quai embrumé… Mais son esprit en revanche – son souvenir – est d'une lucidité implacable. Les événements surgissent du fond de sa mémoire avec une netteté impitoyable, au point que par exemple, sa voix pourrait nous restituer jusqu'à la réverbération de la petite chapelle lorsqu'il nous rend compte de l'homélie du père Mapple… comme s'il en était possédé ! Au point que sa simple évocation pourrait faire résonner sur le plateau le pas sonore et irrégulier du capitaine Achab qui arpente le pont du gaillard d'arrière au grand mât…

Le waterphone

Et si la mémoire se fait défaillante, si le courage vient à manquer… le musicien/sonorisateur est là ! Ombre omniprésente, grand démiurge, tel un dieu derrière ses machines – waterphone et autres gongs fabriqués tout spécialement pour notre mise en scène –, il pousse Ismaël jusque dans ses derniers retranchements, l'apaise dans ses angoisses les plus profondes, lui interdit toute fuite, toute lâcheté. Tantôt bienveillant, tantôt provoquant il l'accompagne en direct et le guide dans son impossible quête …

C'est aussi bien de la parole d'Ismaël que de la cacophonie des sons qui hantent son cerveau que les scènes et les lieux surgissent et s'imposent !

Ce spectacle est très modulable. Il peut s'implanter aussi bien dans une salle non équipée que dans un théâtre et s'adapter à tout type de plateau.
Il tourne soit avec 1 comédien et 1 musicien/régisseur, soit au besoin avec un régisseur en sus.

Diffusion
Stéphanie Gamarra
06 11 09 90 50 - stephyq@free.fr - http://stephycom.com/

Régie : Rodolphe Hazo – 06 18 93 63 12 / rodolphe.hazo@free.fr

MOBY DICK – LE ROMAN

Herman Melville. Parfois comparé à Shakespeare, on peut le placer aussi aux côtés de Stevenson, Jack London. Ces hommes qui ont mené des vies comparables à celles des héros de leurs romans où l'aventure faisait partie de la vie quotidienne.

Herman Melville a eu un parcours extraordinaire. Il nait en 1819 à New-York. Il exerce de nombreux métiers : employé de banque, garçon de cabine sur un navire, instituteur, marin sur un baleinier ; il tentera aussi de se lancer dans une carrière politique. Mais surtout sa vie de marin servira ses livres : engagé dans un équipage, il va déserter aux îles Marquises où il sera capturé par une tribu d'anthropophages.

En 1850, l'écrivain est maître de son art, et prêt à traiter un sujet grandiose dans un livre grandiose. L'importance de la trame documentaire, ne saurait faire oublier que *Moby Dick* est, dans tous les sens du terme, et jusqu'à la plus extrême sophistication, un livre d'écrivain. L'histoire d'Achab menant son équipage aux confins du globe pour assouvir sa vengeance n'aurait pas pris place parmi les grands récits héroïques de notre imaginaire collectif, si elle n'avait été racontée dans une prose d'une vitalité exceptionnelle.

En 1851, il publiera *Moby Dick*, le roman connaît un grand succès. L'auteur meurt en 1891, complètement oublié.

MOBY DICK – L'ADAPTATION THÉÂTRALE

Paul Emond. Né à Bruxelles en 1944. Après un doctorat en lettres à l'Université de Louvain, il séjourne trois ans en Tchécoslovaquie et y écrit son premier roman, *La Danse du fumiste*. Il y rencontre la plasticienne Maja Polackova.

Rentré en Belgique, il publie d'autres romans, est attaché scientifique aux Archives et Musée de la littérature à Bruxelles, puis enseigne la littérature et l'écriture dramatique à l'Institut des arts de diffusion à Louvain-la-Neuve.

Très tôt, il s'est tourné vers le théâtre. Il a adapté une vingtaine de textes non dramatiques ou de pièces étrangères qui l'ont conduit, tant en Belgique qu'en France, à des compagnonnages artistiques avec des metteurs en scène et des acteurs d'esthétiques parfois très différentes, une diversité d'expériences qu'il recherche et dont il se réjouit.

L'ÉQUIPE

Interprétation – Alain Payen
Sorti du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en 1984, il a travaillé au théâtre avec Daniel Mesguich, Stuart Seide, Claude Yersin, Stéphanie Loïc, Roger Planchon, Michel Dubois, Tilly…
À la télévision avec Marion Sarraut, Étienne Périer, Dominique Baron, Jacques Malaterre, Caroline Huppert, Stéphane Kurk, Francis Girod.
Au cinéma avec Jean-Pierre Civeyrac, Pierre Guillaume, Patrick Lecomte.
Après *Le Cercle de craie caucasien* en 2008, *Moby Dick* est sa deuxième collaboration avec Le Petit Théâtre.

Musique & composition – Claude Clin
Il fait ses études au Conservatoire de Bruges puis entame en autodidacte sa "déformation" en étudiant l'harmonie jazz et la composition. Il fonde avec Frédéric Guerbert le duo de chanson française *Deux Figurants* pour lequel il est compositeur, arrangeur, pianiste.
Il compose régulièrement pour le spectacle vivant (*Calor in Nueva York* de Lorca à l'Opéra de Caen), la radio (Radio France sud-ouest) et le cinéma.
Depuis 2005, il a composé pour Le Petit Théâtre les musiques de *Dormir debout, Monsieur Salomon, Motus* et *bouche cousue*…

Mise en scène – André Loncin
Après une formation de comédien à l'INSAS à Bruxelles, il vient à Paris pour y suivre les ateliers de l'Acteur-Créateur d'Alain Knapp dont il assumera à son tour la direction de 1983 à 1988,
En 1987, il crée, avec Anne-Marie Collin, Le Petit Théâtre. Il y signe la mise en scène de plus de 25 créations – jeune public et tout public – parmi lesquelles : *L'Amant* de Pinter, *La Nuit juste avant les forêts* de Koltès, *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht ainsi que celle de tous les textes écrits par Anne-Marie Collin.